



HAL
open science

**Compte-rendu de: Diderot. Passions, sexe, raison by
Dominique Lecourt, in Revue Philosophique de la France
et de l'Étranger, T. 204, No. 2, SPINOZA SCHELLING
NISHITANI (AVRIL-JUIN 2014), pp. 255-256**

Alain Panero

► **To cite this version:**

Alain Panero. Compte-rendu de: Diderot. Passions, sexe, raison by Dominique Lecourt, in Revue Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 204, No. 2, SPINOZA SCHELLING NISHITANI (AVRIL-JUIN 2014), pp. 255-256. Revue philosophique de la France et de l'étranger, 2014. hal-03348605

HAL Id: hal-03348605

<https://hal-u-picardie.archives-ouvertes.fr/hal-03348605>

Submitted on 25 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dominique Lecourt, *Diderot. Passions, sexe, raison*, Paris, PUF, 2013, 99 p.

Tout ce que le lecteur a toujours voulu savoir sur Diderot se trouve dans cet opuscule. En moins de cent pages, Dominique Lecourt réussit en quelque sorte l'impossible : nous peindre Diderot tel qu'en lui-même, au point de le faire vivre, ne fût-ce que pour quelques heures, parmi nous. Pour mener à bien une telle entreprise, il fallait d'ailleurs faire vite, agir en quelque sorte par surprise et par effraction, enchaîner à vive allure les chapitres avant que les mots ne se retournent contre les idées, varier à toute vitesse les perspectives et inventer des trajectoires improbables, avant que ne s'impose de nouveau la cartographie d'usage. Contrairement d'ailleurs à ce que pourrait laisser croire le sous-titre de l'ouvrage, aucune tripartition ne saurait enclore cet esprit libre - et pas seulement cet esprit fort - que fut l'auteur du *Neveu de Rameau*. Et D. Lecourt montre bien que Diderot reste parfaitement inclassable, lui qui n'a cessé de collecter et de classer des milliers de données pour l'*Encyclopédie*.

Lecourt suggère aussi - et là est sans doute l'aspect le plus troublant de son approche - que l'hyperactif Diderot est porté par des forces qui excèdent les forces physiques ou métaphysiques habituellement répertoriées (passions, sexe, raison, etc.). Ce qui ne veut toutefois pas dire que l'idiosyncrasie à elle seule détermine l'œuvre, et que les représentations diderotiennes de la nature, de l'art ou de la philosophie (qui ne relèvent d'aucun système défini, qu'il s'agisse du matérialisme, du vitalisme ou du rationalisme) ne sont qu'une simple extériorisation d'émotions contingentes. En vérité, ce que l'A. nous donne à entrevoir au fil de sa description biobibliographique de la personnalité de Diderot (et pas seulement de son tempérament), c'est une unité plurielle et une tension interne qui ne sont pas sans rappeler certains états mystiques.

Certes, Lecourt ne présente jamais explicitement la quête de Diderot comme un effort toujours renouvelé vers la sainteté. Pourtant, il ne présente pas non plus cette quête comme un pur et simple amour de la sagesse. Si art de vivre et de penser il y a ici, c'est un art de vivre qui fixe ses propres normes et un art de pensée qui ne doit rien au *cogito* cartésien ou à l'autonomie kantienne. C'est donc bien entre sainteté (ou mysticisme) et sagesse (ou philosophie), dans un entre-deux qui déjoue nos catégorisations habituelles, que le sulfureux auteur des *Bijoux indiscrets* et du *Neveu de Rameau* semble devoir être situé.

Reste alors une question que le lecteur se posera peut-être : pourquoi D. Lecourt, universitaire connu et reconnu, éprouve-t-il le besoin de lire et de relire Diderot, et qui plus est, comme il nous le confie dans son « Avant-propos », de le relire « avec délectation » (p. 11) ? S'agit-il seulement de se ressourcer auprès d'un génie philosophique qui tranche avec l'intelligence ambiante, ou s'agit-il de faire sien son art de vivre, quitte à se marginaliser ?

Alain PANERO